

# La planification laitière : une histoire de gros sous!

PAR RENÉ ROY\*

LE QUOTA REPRÉSENTE LA PLUS GROSSE PART DE LA VALEUR MARCHANDE D'UNE FERME LAITIÈRE. C'EST AUSSI UN DÉTERMINANT POUR SA RENTABILITÉ. PLANIFIER LA PRODUCTION LAITIÈRE DU TROUPEAU, C'EST S'ASSURER DU MEILLEUR RETOUR SUR SON INVESTISSEMENT.

La gestion de l'offre a comme objectif d'ajuster l'offre à la demande pour un produit déterminé. L'avantage d'un tel système est de permettre un marché plus stable tant du côté des prix que des volumes transigés. Cela exige toutefois une grande discipline de la part des offreurs; il faut réviser constamment les besoins du marché et planifier la disponibilité des produits afin de les combler. Au Québec, c'est à la Fédération des producteurs de lait du Québec (FPLQ) qu'on a confié le mandat de gérer le système. Quant au contingent ou quota individuel, c'est la part de ce marché que chaque ferme a la responsabilité de combler. Des marges et des journées de production supplémentaires s'ajoutent à l'occasion en fonction des ajustements ponctuels à réaliser. Il ne reste plus qu'à produire tout ce bon lait!

## PLANIFIER

La première étape dans tout projet, c'est d'établir un plan. Celui-ci devra réunir les éléments suivants : un objectif, des moyens et une stratégie. Appliqué concrètement à la production laitière ça ressemble à : un quota, un troupeau et une régie performante (alimentation, santé, reproduction et remplacement).

J'entends déjà les commentaires : «Une vache, ça n'a pas de robinet; on ne contrôle pas la production comme on veut.» Tout à fait d'accord et c'est pour ça que les tolérances (de - 30 jours jusqu'à + 10 jours) ont été établies au moment de mettre en application le quota continu. Cette plage de 40 jours représente une capacité d'ajustement d'un peu plus de 10 % de la production annuelle permise par le quota. L'objectif de la planification est justement de se maintenir à l'intérieur de cette zone tampon tout en visant de profiter des marges prêtées et des journées supplémentaires permises à certaines périodes de l'année.

Est-ce vraiment nécessaire de planifier puisqu'il y a les tolérances? Ne pourrait-on pas se contenter de s'ajuster quand on s'approche des seuils? Si on y réfléchit un peu, ça risquerait de ressembler à : «Oups! Je m'approche du seuil de tolérance maximum. On sort quatre vaches, ça presse...»

ou «Tiens! Il ne reste que cinq jours avant d'atteindre le seuil du non reportable (- 30 jours). Il faut s'acheter une couple de vaches...». Il est impensable de prendre de telles décisions sans tenir compte des changements qui s'en viennent dans le troupeau: vêlage des vaches, des taures, tarissement, réforme, baisse anticipée du taux de gras, etc. Impossible d'éviter la planification.

Est-ce que tous les producteurs planifient? Difficile de répondre affirmativement quand on analyse les statistiques de production pour les mois d'août 2006 à mars 2007<sup>1</sup>. Durant toute cette période, de 5 à 7 % des entreprises ne produisaient pas leur quota et avaient déjà utilisé toute la tolérance négative disponible, se retrouvant ainsi en situation de production non reportable. Cela représente des volumes moyens de 150 kg de matière grasse (MG) par ferme pour chaque mois et une perte de revenu brut potentiel d'environ 2 700 \$. À l'autre bout de la courbe, les producteurs livrant hors quota sont passés de 5 % en août 2006 à plus de 15 % en mars 2007. On parle ici d'un dépassement mensuel moyen variant entre 50 et 80 kg de MG par entreprise soit entre 900 \$ et 1 400 \$ de perte de revenu. L'arrivée des huit jours de production supplémentaires aura permis de ramener ce chiffre à moins de 1 % en avril. Il y a quand même de sérieuses questions à se poser: comment se fait-il qu'un producteur de lait sur cinq accepte de se priver de revenus mensuels variant de 900 \$ à 2 700 \$? Et on ne compte même pas ceux qui ont jeté du lait, tari des vaches en avance ou réformé hâtivement pour éviter les livraisons hors quota. La planification laitière est pourtant un exercice si facile à réaliser.

Comme l'essentiel du calcul repose sur les mouvements d'animaux, il faut disposer de toutes les informations récentes quant aux dates de vêlage prévues pour les vaches et les taures saillies. Avec le logiciel Plani-Lacta, votre conseiller Valacta est bien outillé pour réaliser la planification laitière, pourvu qu'il soit bien informé (information à jour dans vos rapports). Vous connaissez le principe: des informations imprécises génèrent des résultats peu fiables et ceux-ci conduisent à de mauvais diagnostics.

TABLEAU 1

## MOUVEMENTS D'ANIMAUX, FERME DES 3 F – PLANIFICATION 2007-2008

MOIS	VACHES AU DÉBUT		ENTRÉES (VÊLAGES)		SORTIES		VACHES EN LACTATION	
	TOTAL	EN LACTATION	VACHES	TAURES ET ACHATS	TARIS-SEMENT	RÉFORME ET VENTE	FIN	MOYENNE DU MOIS
Septembre	50	40	6	2	5	1	42	41
Octobre	51	42	4	1	4	3	40	41
Novembre	49	40	5		2		43	41,5
Décembre	49	43	4	2	3	3	43	43
Janvier	48	43	2	1	1		45	44
Février	49	45	3		5	1	42	43,5
Mars	48	42	1		4	1	38	40
Avril	47	38	5	1	5		39	38,5
Mai	48	39	4	2	2	1	42	40,5
Juin	49	42	?	?	?	?	?	?
Juillet	?	?	?	?	?	?	?	?
Août	?	?	?	?	?	?	?	?

Pour mieux illustrer la démarche, utilisons l'exemple de la Ferme des 3 F (ferme fictive employée comme exemple lors des formations pratiques Valacta). Celle-ci possède un troupeau de 50 vaches adultes, dont 40 en lactation et 9 taures gestantes. Jean a révisé toute l'information sur les mouvements d'animaux avec son conseiller. Le tableau 1 illustre la démarche.

On remarque que la planification est difficile à réaliser au-delà de huit mois à cause des gestations qui ne sont pas confirmées. On peut aussi dire que plus

on s'éloigne de la date de réalisation de la projection, plus on perd de la précision. Passé six mois, on doit plus s'attarder à la tendance qu'au résultat lui-même. On comprend pourquoi il est si important de mettre la planification à jour régulièrement en fonction des dernières informations connues. Pour le reste du travail, les calculs seront assez simples comme le démontre le tableau 2. Précisons que la Ferme des 3 F possède un quota de 45 kg de MG/jour et que la tolérance cumulative utilisée au 31 août était de 0 kg de MG.

Sur le graphique, la courbe bleue illustre la tendance prévue dans l'utilisation de la tolérance par la Ferme des 3 F.

Les propriétaires de la ferme décident de ne pas attendre le printemps et de commencer à intervenir immédiatement pour éviter d'accumuler autant de retard dans leur production annuelle. Ils en discutent avec leur conseiller Valacta et envisagent l'achat de trois vaches, dont deux vêtant en novembre et la troisième en février. La courbe verte illustre le comportement de la tolérance à la suite de cette action.

Afin de bien mesurer l'impact financier de leur projet d'achat de vaches nos amis consultent leur conseillère en gestion. L'achat des trois vaches leur permettra de produire 520 kg de MG de plus durant la période. Le revenu brut généré sera de 9 350 \$ tandis que la marge après charges variables se situera à 5 250 \$. Ils décident de procéder immédiatement à l'achat de deux vaches pour la somme totale de 3200 \$ et de suivre les choses de près pour les prochains mois.

À chaque visite du conseiller Valacta, ils s'arrêtent quelques minutes pour mettre la planification à jour. En décembre, on constate qu'un petit changement dans l'alimentation a fait grimper le test de gras à 4,2 kg/hl et on prévoit le maintenir à ce niveau tout l'hiver. Les calculs réajustés indiquent qu'il ne sera plus nécessaire d'acheter de vaches en février. Nos amis sont bien heureux de ce dénouement.

Mais imaginons un instant un autre scénario. Nos producteurs, à la suite de la planification, auraient décidé que rien ne pressait pour agir et d'attendre plutôt au printemps, histoire de voir comment aurait évolué la situation. Ajoutons quelques imprévus à cette version de l'histoire: une des vaches devant vêler en décembre avorte, une fraîche vêtée s'écrase un trayon et doit être éliminée et finalement la superbe taure vêtant en janvier s'avère une totale déception. À la visite d'avril, ils décident de refaire une planification avec leur conseiller. La situation se révèle critique: on plonge tout droit vers le seuil de tolérance minimum (voir graphique, courbe rouge). Il est probable qu'on se retrouvera en situation de production non reportable dès juin. Il faudrait acheter cinq vaches d'ici la fin mai pour éviter ces problèmes. Ah! si on avait fait les premiers ajustements en novembre, les choses seraient bien moins compliquées aujourd'hui...

## ÉVOLUTION DE LA TOLÉRANCE CUMULATIVE



TABLEAU 2

## PROJECTION DES LIVRAISONS ET SUIVI DU QUOTA

MOIS	VACHES EN LACTATION MOYENNE	LITRES/ VACHE/ JOUR	JOURS/ MOIS	PRODUCTION			SUIVI DU QUOTA		
				LAIT LIVRÉ	TEST GRAS (KG/HL)	GRAS LIVRÉ	QUOTA MENSUEL	JOURS BONI	TOLÉ- RANCE UTILISÉE (KG DE MG)
Septembre	41	25	30	30 750	3,85	1 184	1 350	2	-166
Octobre	41	26	31	33 046	3,9	1 289	1 395	2	-272
Novembre	41,5	25	30	31 125	4	1 245	1 350	2	-377
Décembre	43	27	31	35 991	4	1 440	1 395	0	-332
Janvier	44	27	31	36 828	4	1 473	1 395	0	-254
Février	43,5	26	29	32 799	4,1	1 345	1 305	0	-214
Mars	40	23	31	28 520	4,1	1 169	1 395	0	-440
Avril	38,5	25	30	28 875	4,1	1 184	1 350	0	-606
Mai	40,5	27	31	33 898,5	3,95	1 339	1 395	0	-662
Juin	?	25	30	?		?	1 350	?	?
Juillet	?	?	31	?		?	1 395	?	?
Août	?	?	31	?		?	1 395	?	?

Qu'est-ce qui différencie les deux situations? Outre la malchance, il y a le suivi et les actions réalisées. Le fait de réagir rapidement (achat de vaches en novembre) permettait de corriger une partie du manque de production prévu dès le départ

plutôt que «d'attendre pour voir». La révision mensuelle de la projection aura servi à réaliser les ajustements nécessaires en fonction des changements observés plutôt que de se demander «pourquoi on n'arrive pas comme prévu?».

Que pourrait-on ajouter à la démarche de planification laitière? La mise à jour mensuelle serait une excellente occasion pour faire le suivi du ratio solides non gras/gras (SNG/G). Ce travail se réalise facilement grâce aux informations disponibles hebdomadairement sur le site de la FPLQ. On pourrait aussi en profiter pour planifier le meilleur moment pour faire saillir les taures et ainsi avoir plus de vêlages aux moments opportuns.

Finalement, la planification laitière, c'est comme la conduite automobile: on fixe la route à bonne distance devant soi et on fait régulièrement de petits ajustements plutôt que d'y aller de coups de volant brusques, d'accéléérations de dernière minute et de freinages d'urgence. Au bout du compte, c'est beaucoup moins stressant, plus sécuritaire et passablement plus économique! ●

\* René Roy, agroéconomiste, R&D, Valacta

1 Source: Fédération des producteurs de lait du Québec. Statistiques de production 2006-2007, avril 2007